

Le grand pan

Georges Brassens

Du temps que rÃ©gnait le Grand Pan,
Les dieux protÃ©gaien les ivrognes
Des tas de gÃ©nies titubants
Au nez rouge, Ã la rouge trogne.
DÃ©s qu'un homme vidait les cruchons,
Qu'un sac Ã vin faisait carousse
Ils venaient en bande Ã ses trousses
Compter les bouchons.

La plus humble piquette Ã©tait alors bÃ©nie,
DistillÃ©e par NoÃ©, SilÃ©ne, et compagnie.
Le vin donnait un lustre au pire des minus,
Et le moindre pochard avait tout de Bacchus.{Refrain:}
Mais en se touchant le crÃ¢ne, en criant " J'ai trouvÃ© "
La bande au professeur Nimbus est arrivÃ©e
Qui s'est mise Ã frapper les cieux d'alignement,
Chasser les Dieux du Firmament.Aujourd'hui Ã§a et lÃ , les gens boivent encore,
Et le feu du nectar fait toujours luire les trognes.
Mais les dieux ne rÃ©pondent plus pour les ivrognes.
Bacchus est alcoolique, et le grand Pan est mort.Quand deux imbÃ©ciles heureux
S'amusaient Ã des bagatelles,
Un tas de gÃ©nies amoureuxVenaient leur tenir la chandelle.
Du fin fond du champs Ã©tait alors bÃ©nie
DÃ©s qu'ils entendaient un " Je t'aime ",
Ils accourraient Ã l'instant mÃ¢me
Compter les baisers.

La plus humble amourette
Etais alors bÃ©nie
SacrÃ©e par Aphrodite, Eros, et compagnie.
L'amour donnait un lustre au pire des minus,
Et la moindre amoureuse avait tout de VÃ©nus.{Refrain}Aujourd'hui Ã§a et lÃ , les c?urs battent encore,
Et la rÃ©gle du jeu de l'amour est la mÃ¢me.
Mais les dieux ne rÃ©pondent plus de ceux qui s'aiment.
VÃ©nus s'est faite femme, et le grand Pan est mort.Et quand fatale sonnait l'heure
De prendre un linceul pour costume
Un tas de gÃ©nies l?il en pleurs
Vous offraient des honneurs posthumes.
Et pour aller au cÃ©leste empire,
Dans leur barque ils venaient vous prendre.
C'Ã©tait presque un plaisir de rendre

Le dernier soupir.
La plus humble d'âge pouille âgait alors bâgne,
Embarquée par Caron, Pluton et compagnie.
Au pire des minus, l'âge me âgait accordâge,
Et le moindre mortel avait l'âge ternit. {Refrain} Aujourd'hui âge a et lâ , les gens passent encore,
Mais la tombe est hâglas la derniâre demeure
Les dieux ne répondent plus de ceux qui meurent.
La mort est naturelle, et le grand Pan est mort.Et l'un des dernier dieux, l'un des derniers suprâmes,
Ne doit plus se sentir tellement bien lui-même
Un beau jour on va voir le Christ
Descendre du calvaire en disant dans sa lippe
" Merde je ne joue plus pour tous ces pauvres types.
J'ai bien peur que la fin du monde soit bien triste. "

Songwriters

BRASSENS, GEORGES CHARLES

Published by
Lyrics © Universal Music Publishing Group Song Discussions is protected by U.S. Patent 9401941. Other
patents pending.

Lyrics provided by
<https://damnlyrics.com/>